



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

321 Rem. Mes obeissances.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

dont la premiere lettre est une confone, ce qui empesche la cacophonie, ils sont mis au feminin : *Ma fidelle amie, ta longue épée.* M. de Vaugelas a dit tout ce qui se pouvoit dire sur ces deux mots *m'amour & m'amie.*

CCCXXI. REMARQUE.

Mes obeïssances.

UNe infinité de gens disent & escrivent, *je vous iray assseurer de mes obeïssances.* Cette façon de parler n'est pas Françoisse, elle vient de Gascogne, il faut dire *obeïssance*, au singulier, & jamais au pluriel, *je vous iray assseurer de mon obeïssance*; car ce mot au singulier signifie & l'habitude, & tous les actes reiterez de l'obeïssance.

OBSERVATION.

PAr ce qu'on dit *asseurer quelqu'un de ses respects*, on a creu pouvoir dire également *asseurer quelqu'un de ses obeïssances*; mais cette phrase n'est pas usitée parmi ceux qui se piquent de bien parler. M. de Vaugelas blasme avec justice *obeïssances* au pluriel. La raison qu'il en apporte est fort bonne.